

# ALERTE EUROPE

Dans son nouveau livre *Europe, réveille-toi !*<sup>(1)</sup>, Philippe Herzog présente les grands axes d'un projet de refondation de notre modèle de vie et de croissance en faisant appel à toutes les forces de la société.



Philippe Herzog  
Président fondateur  
de Confrontations Europe

Les élections européennes de mai 2014 sont proches, les enjeux formidables, et pourtant aucun débat public n'a lieu pour préparer les citoyens à se prononcer en conscience. C'est dire l'irresponsabilité de notre système politique prétendument démocratique.

Les peuples européens ont subi le choc d'une crise profonde dont ils sont loin d'être sortis. Les dirigeants politiques français se félicitent d'une reprise économique provisoire alors que tout montre que les perspectives demeurent négatives à moyen et long terme. Ici et dans l'eurozone une stabilisation n'a été obtenue qu'en ajoutant de la dette à la dette, dont une faible part a servi à préparer l'avenir : l'investissement est en retrait et le potentiel de croissance s'est rétréci. Les cinq ans à venir sont décisifs or la crise politique est patente, avec des replis nationalistes criants dans de nombreux pays européens. Le ressentiment et le scepticisme gagnent, et sauf en Allemagne, le crédit des gouvernants est très bas. Au lieu d'assumer courageusement un devoir de pédagogie, les partis nationaux cherchent toujours des boucs émissaires : la Commission européenne, l'Allemagne... De façon générale, la conscience d'Europe est faible, pleine de malentendus et d'ignorance.

On ne sait plus à quel point il a été difficile de rapprocher les peuples et d'établir entre eux une paix durable, un foyer de prospérité ; on ne sait pas qu'une Communauté n'est viable que si l'on en prend soin et si l'on apprend à connaître les autres. Les Français n'ont pas compris que la Communauté européenne n'est pas et ne sera pas la projection de nos désirs ni de notre modèle républicain, d'autant plus qu'il prend l'eau. Plus nos dirigeants, plus nos médias, plus nos éducateurs entretiennent les œillères hexagonales des Français, moins ils les aident à progresser.

## L'enjeu des élections européennes

Malgré leurs faiblesses, les institutions européennes ont évité la dépression et commencé d'encadrer le système financier, mais pour l'avenir le modèle communautaire bâti après-guerre a vieilli, il est trop faible dans un monde qui a radicalement changé. La Communauté à bâtir aujourd'hui doit être capable d'œuvrer à un monde pacifique et solidaire en faisant face aux multiples conflits qui s'annoncent, et de fournir le socle de la refondation de notre modèle de vie et de croissance en faisant appel à toutes les capacités humaines.

L'enjeu des élections européennes de 2014 est de faire un pas dans cette direction. Ce que l'Europe doit accomplir maintenant pour ne pas stagner ou sombrer

est particulièrement difficile : une Union bancaire et budgétaire, de l'éducation, de l'industrie et de la finance, responsable d'une politique extérieure commune. Avec quelles forces politiques ? Si les partis nationaux choisissent comme candidats pour le Parlement européen des professionnels de la politique en manque de figuration, si la nation continue d'ignorer totalement ce que font et à quoi servent les députés européens, comment s'étonner de l'ampleur de l'absentéisme et de la montée des extrêmes ? L'ascension du Front national est déjà annoncée et chacun masquera demain son irresponsabilité en cherchant des coupables hors de son camp.

L'Union est tractée aujourd'hui par la « méthode intergouvernementale », or chacun devrait en constater aujourd'hui les limites. Demain la simple prolongation du dialogue entre Angela Merkel, François Hollande et les autres, ne saurait mieux faire : tous défendent des intérêts nationaux sans se mettre à la place des autres peuples, et donc ne peuvent pas décider d'un intérêt véritablement européen. Pour réhabiliter le rôle et l'image de la Commission, le Traité de Lisbonne a créé la possibilité que les citoyens disent leur mot – de façon encore très indirecte – sur qui pourrait demain la présider. Mais cette opportunité ne sera effective que si plusieurs conditions sont réunies : des candidats de qualité et de rassemblement pour cette fonction, proposant une perspective concrète de changement non partisane en faisant appel à la conscience et à la participation ; des députés européens eux-mêmes capables de discernement et de dévotion totale à leur tâche. Confrontations Europe demande aux uns et aux autres de souscrire à un contrat de reconstruction de notre Communauté. Il aura deux dimensions : un programme d'action pour faire face aux défis actuels en ouvrant une perspective de progrès de long terme, la mise en place d'un gouvernement qui puisse mutualiser les ressources et les projets des Européens sous leur contrôle et en faisant appel à leur initiative. Dans mon livre *Europe, réveille-toi !* je présente les grands axes d'un tel projet. Tous les amis de Confrontations Europe, sans souscrire nécessairement à tous mes propos, y verront les fruits de plusieurs années d'un travail collectif inlassable ; je leur adresse ce livre ainsi qu'à tous ceux qui se demandent ce que nous pouvons faire ensemble pour sauver notre Europe.

Le 30 septembre 2013

Confrontations  
Europe demande  
aux uns et aux  
autres de souscrire  
à un contrat  
de reconstruction  
de notre  
Communauté.

<sup>1)</sup> Sortie le 17 octobre aux Éditions Le Manuscrit.  
Lire les bonnes feuilles en p. 38 et s. de ce numéro.